

Chapitre 1

Introduction

Au cours de notre existence, nous rencontrons très peu de personnes qui affirment avoir de grands talents. La plupart sont tellement effacées qu'elles n'ont même plus de visage. Elles ne reconnaissent pas ce qui leur est donné, comme cet aveugle qui voyait des arbres et non des hommes¹. Elles disent qu'elles ont si peu de talents que ceux-ci ne sont pas dignes d'intérêt. Ces personnes-là, telle une multitude hétérogène et désorientée, percevront toujours Jonas comme un fuyard. Rien de plus que ce que les faits révèlent : il essaya de s'éloigner de Dieu. Ce qui leur a complètement échappé, c'est le fait que l'on puisse distinguer clairement dans sa vie au moins vingt-cinq talents. Aussi, en lisant l'histoire de cet homme de Dieu, notre intelligence et notre sensibilité ont besoin d'être largement ouvertes. À l'aide du livre « Les Talents enfouis », vous pourrez lire et voir le livre de Jonas comme vous ne l'avez jamais lu ou vu auparavant. Vous découvrirez que tous vos dons sont en Lui. Ce livre que vous jugiez si ennuyeux prendra soudain vie, comme si une nouvelle vie était insufflée en lui par la bouche de Dieu. Tout comme Jonas, nous allons pouvoir faire le même voyage jusqu'aux profondeurs de la mer. Dans le domaine de l'imprévisible, vous serez témoin de

choses inattendues et vous découvrirez que cet homme fut envoyé vers vous pour prêcher à votre cœur. Dans ce livre, vous entendrez la voix de Jean-Baptiste criant encore : « Préparez le chemin du Seigneur ! »² Que les montagnes soient abaissées et que chaque vallée soit aplanie jusqu'à ce que la gloire de Dieu remplisse votre cœur et votre vie comme l'eau recouvre le fond des mers !

Souvent, nous avons le sentiment que Dieu a octroyé une multitude de compétences à certains de ses enfants alors que nous n'en possédons qu'une seule. Alors qu'ils sont favorisés, nous nous sentons lésés. Même la pièce de monnaie que nous avons reçue en dépôt ne comporte pas l'effigie du Roi sur le côté face et le côté pile reste désespérément vide. Cependant, la personne qui ne possède qu'un seul talent peut accomplir bien davantage si celui-ci est pris et utilisé par Dieu. Il n'y a aucun manque en Dieu, et il a dit que nous ne manquerions de rien. Cependant, c'est lorsque nous donnons tout ce que nous possédons, petit ou grand, que Dieu le valorise, tout comme il donne de la valeur aux simples moineaux. Le pouvoir d'un talent unique réside en son abandon. Avec Dieu, l'unique devient multiple. Sans Dieu, ce multiple ne deviendra jamais ce qu'il aurait dû être. Lorsque nous cédonns une petite chose, il y a un grand pouvoir pour la transformer en quelque chose de grand. Ce qui a été abandonné faible devient fort. Ce qui est sans importance devient digne d'intérêt car l'honneur de Dieu est en jeu. À partir du néant, il peut tout créer. Il peut faire quelque chose à partir de rien si vous êtes ce rien.

Tant de personnes douées n'utilisent pas ce qu'elles possèdent. Dieu attend qu'elles se servent des dons déjà reçus et, quand elles le font, elles ouvrent le chemin à de nouvelles choses et à bien plus encore ! Lorsque les 5 000 furent nourris, au fur et à mesure que les morceaux de pain étaient donnés, d'autres apparaissaient pour les remplacer. Même ce qu'ils avaient devait disparaître pour être utilisé. Un talent peut nous glisser des mains comme une bague tomberait d'un doigt trop maigre ou comme le fer de la hache se séparerait du manche. Il peut aussi vous avoir appartenu depuis si longtemps qu'il a perdu toute sa saveur. Les années ont pu le masquer au point qu'il n'est plus reconnaissable. Il a perdu son pouvoir d'attraction. Il est devenu un élément de la personne que nous pensons être et non pas de celle que nous sommes. Les années ont voilé nos yeux sur ce que nous possédons

et sur ce que nous pouvons être dans le royaume de Dieu. Il est possible que nous ayons choisi une fuite délibérée, comme Jonas, ou une partie de cache-cache avec Dieu, comme Adam. Le Créateur doit faire preuve d'imagination et de bienveillance afin de nous retrouver où que nous soyons, et il ne déterre pas toujours à coups de pelle ce qui a été enfoui. Il peut utiliser le vent, les baleines, les vers – tous présents dans le livre de Jonas – afin de nous faire découvrir où nous sommes, au plus profond de l'abîme ou même sous les océans. Lorsque nous atteignons la boue du fond des mers, nous trouvons encore Jéhovah faisant des projets à notre intention. Bien souvent, nous n'apercevons que la paille qui a été utilisée par les enfants d'Israël pour fabriquer des briques³. Nous ne semblons jamais remarquer le produit fini en forme de brique. Nous voyons la fournaise, le four à brique, le champ où la paille fut ramassée, mais nous sommes dans l'incapacité de regarder le résultat de ce dur labeur. Ces briques furent utilisées pour construire les pyramides ; avec celles qui vous ont été données, vous pouvez construire un Royaume Éternel qui ne sera pas l'habitation d'un pharaon mort, mais celle du Christ vivant ! Le fond de cet océan devient alors la main de Dieu qui nous ramène à la vie et rétablit les choses pour lesquelles il nous a créés. Chaque vague devient une main portant secours. Toutes choses s'accordent en symphonie comme dans un orchestre, pour le bien de ceux qui aiment Dieu (Ro 8.28).

Certains pensent que pour enterrer leurs talents, il leur suffit de creuser un trou dans le sol et de les recouvrir afin qu'ils ne ressuscitent jamais, ou de les attacher à une pierre et de les jeter dans la partie la plus profonde des mers.

Un talent peut être enterré par notre propre attitude. Il peut s'agir de coups portés à l'esprit quand nous succombons au découragement ou peut-être d'une colère insignifiante, plus insignifiante que de la menue monnaie, mais qui éclate et transforme le talent en un tas de cendres. Fort heureusement, tandis que Dieu souffle sur le fin lin encore fumant, Cendrillon peut entrer en scène superbement habillée, prête à servir aux côtés du jeune Prince de gloire. C'est peut-être le sentiment, évoluant en doctrine dans notre cœur, que nous ne sommes pas à la hauteur. L'apitoiement est mauvais, mais l'apitoiement sur soi-même est pire. L'apitoiement sur son sort peut fermer la porte à toutes les

opportunités qui nous sont proposées, comme dans le cas de Jonas. Comme il nous ressemble ! Quand nous lisons son histoire, nous le voyons dans des recoins étranges, mais tandis qu'il les contourne et surmonte chaque vague, Dieu est là. C'est parfois nous qui mettons nous-mêmes l'inconfort dans une situation inconfortable. Cependant, Jonas n'a jamais été abandonné avec le sentiment d'être né comme un oiseau marqué, ou comme un oiseau à qui il manque une aile et une patte et qui ne vole ou ne marche nulle part. Les talents que Dieu nous a remis pour accomplir son œuvre peuvent être perdus si vous les comparez aux talents des autres. Ils sont les fruits, nous sommes la branche. Ils sont une voix mélodieuse, nous sommes un bourdonnement ou un sifflement. Bientôt, un complexe d'infériorité peut compliquer l'expérience. Qui oserait comparer un hurlement et un chant ? Cela peut être, comme au commencement avec Jonas, le début d'une rébellion contre Dieu. Toutes ces choses sont le sol dans lequel nous enterrons nos talents. Ce que nous devons utiliser librement a été mis en cage comme un perroquet de compagnie, alors que nous aurions dû déployer la rareté et la beauté de ces talents devant leur Créateur.

Ce qui faisait notre différence dans un certain domaine peut être perdu dans les mêmes circonstances que la drachme fut perdue dans la maison décrite dans Luc au chapitre 15. Les années peuvent renforcer la tombe de nos talents avec du béton, mais Dieu est là et cherche à nous rétablir dans nos compétences pour l'accomplissement de l'œuvre finale. Ce qui fut agrégé un temps peut devenir une ruine, et les dons peuvent être dilapidés comme une fortune et être remplacés par les futilités de la vie. Le scalpel du chirurgien peut être utilisé pour étaler du beurre au lieu de servir à inciser. Dieu lit l'épithaphe inscrite depuis longtemps sur la tombe des choses qui sont cachées alors qu'elles devraient être au grand jour. Tout comme la résurrection est inscrite sur les feuilles de chaque arbre, à l'endroit où vos talents sont enfouis retentit un écho constant vous appelant à les déterrer, les dépoussiérer et à les restaurer afin qu'ils servent à nouveau. Vous pouvez enterrer ce que Dieu vous a donné et voulait que vous utilisiez. Les activités de la vie, telle une énorme pierre, peuvent sceller votre bouche et dissimuler cette compétence. Quand nous prenons le mauvais chemin, même la surdité du sourd ou le silence du muet peuvent

être utilisés. Il peut s'agir d'un vœu prononcé sans réfléchir : « Je ne ferai plus jamais cela », et cette parole devient votre bannière à tête de mort reflétant bien le pirate que vous êtes devenu. Ce qui était bien en chair devient soudainement squelettique. La forme est là, mais il manque la substance. Nombreux sont ceux qui laissent leurs talents de côté et deviennent comme un soc de charrue rouillé, alors qu'il devrait étinceler en raison de son utilisation répétée. La parabole de la lame brillante et de la lame rouillée est celle de votre vie. La première brillait et étincelait grâce aux frottements constants le long des sillons, heurtant pierres et rochers. La deuxième subissait le vent qui soufflait sans merci jusqu'à ce qu'elle perde son éclat et qu'elle soit recouverte de rouille. L'une ressemblait à une médaille, à un éclat de lune, tandis que l'autre avait l'air d'une feuille morte tombée d'un arbre, une feuille aux bords hachés. L'histoire raconte si bien les aventures de ceux qui auraient pu accomplir beaucoup pour Dieu. Elle dit, raconte, soupire et sanglote pour les enfants de Rachel qui ne sont plus⁴. Ces enfants qui ont été mis au monde à un si grand prix, mais qui n'ont pas su grandir à l'infini.

Jonas nous est présenté à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament pour que nous puissions tous avoir de l'espoir. Vous pouvez vous lever avec lui, vous pouvez marcher et parler avec lui en redécouvrant combien il est accessible. Le livre de Jonas, c'est l'histoire de Jonas. Il devient une salle de classe et un professeur qui vous fait passer des examens. Un éclairage nouveau émane de ce livre, comme une force éclairante. C'est une lumière, plus brillante qu'un soleil de midi ou que la lumière pure d'un jour d'été. À sa lueur, nous pouvons voir celui qui a vécu avec un talent caché. La reconsécration spirituelle verra ce talent complètement restauré et assis sur un trône. Dieu n'abandonne jamais ; il n'enterre jamais ses compétences quand il vous cherche. Il n'y a pas de cadeaux du ciel quand vous vous cachez. Il ne limite pas les efforts de son bras et de sa main quand il vous cherche. Cela peut demander du temps et une longue marche, mais il y arrive toujours. Enfin, c'est le moment tant attendu, comme des vacances ou un anniversaire. Les années sont effacées. Le voile qui vous séparait de lui est déchiré, il entre, et tout devient aujourd'hui comme c'était hier. Son amour est plus profond que la tombe et plus touchant que la résurrection. Il est plus grand que le nombre

des années. Il survit aux nations. Dieu n'est pas enseveli par votre ensevelissement. Vous ne pouvez pas enterrer ce qui a été placé au-dessus des cieus, des autorités, des dominations, des trônes et des puissances. Son amour n'est pas comme une souche à moitié enterrée, sans racines et ne portant pas de fruits. Le cœur qui aime, qui s'intéresse et cherche, n'est jamais distant, mais il est toujours intrépide et attirant.

La vie est semblable à des mains qui nous arrachent ce que nous avons. La vie peut briser des liens puissants. Elle peut briser le point d'ancrage qui vous laissait sans espoir au milieu d'une situation dans laquelle vous n'aviez jamais eu l'intention d'être. Sur cette île se trouve un trésor. Ce qui a été créé pour exprimer la gloire de Dieu ne devient qu'un vague écho. Jésus vend tout pour acheter cette terre et réclamer le trésor qui y est enfoui. Il le cherche comme un marchand cherche des pierres précieuses. Il a payé avec le sang et la rançon donnés en mourrant sur la croix. Il est mort, mais il est ressuscité. Il a fait prisonnier la captivité et a obtenu des cadeaux pour les hommes. Ceux qui étaient vulnérables sont réarmés pour réaliser des exploits. Ils sont faits dorénavant d'une matière plus durable. Ils ont été secourus et restaurés par Jésus-Christ.

Lorsqu'on enterre ses talents, ce n'est pas d'un seul coup. C'est un glissement progressif ; petit à petit, nous entrons dans ces ténèbres qui jettent un voile autour de nos compétences. Alors que nous sommes normalement toujours bien habillés, nous nous transformons en un véritable épouvantail lorsqu'il s'agit d'accomplir une vraie tâche. Cette tâche perd de plus en plus son utilité, jusqu'à ce que la lumière se transforme en nuit noire et que le miracle soit effacé. Parfois, une fausse humilité vous insinue que Dieu ne pourrait jamais vraiment vous utiliser et, en conséquence, vous ne lui en donnez jamais la chance. Nous suivons tous les échos de notre cœur, et nous considérons ce bruit creux comme étant la réalité. Nous allons où la lumière de notre cœur nous dirige, mais parfois, nous marchons sous un ciel nuageux et couvert. Nous pouvons devenir mal informés ou mal formés et ne jamais réaliser nos possibilités ou ne jamais parvenir au cercle parfait de ce que nous sommes. Vous pouvez tout jeter, mais Dieu trouve toujours le moyen de le récupérer et même d'y ajouter des intérêts, parce que les choses que Dieu a placées dans notre cœur

ont un effet boomerang. Elles sont attachées à son cœur. Il existe un endroit où le chagrin et la douleur établissent leur campement. Dans cette peine, la réussite est détruite et devient une autre peine. Les talents sont profondément enfouis dans la peine, et il est nécessaire qu'intervienne Celui qui a souffert plus que vous. Cela nécessite la guérison et la délivrance, mais n'ayez aucun doute car dans le mot « salut »⁵ sont contenues la guérison, la restauration et la délivrance. Vous pouvez perdre l'habitude d'utiliser ce que vous possédez pour Dieu, et alors ce qui vous apportait la joie n'apporte même plus de paix. Ce qui vous inspirait et vous exaltait vous laisse maintenant muet ! Il n'existe pas de musée dédié aux talents perdus et retrouvés. Ils vous appartiennent ; ils meurent et vivent avec vous, soudés à vos côtés comme des jumeaux ou des frères. Vos compétences vivent tant que vous vivez. Elles sont le reflet de ce que vous êtes, ainsi que celui de vos meilleurs moments.

La liste est sans fin ou, devrais-je dire, le trou dans lequel nous enfouissons ce qui est utile est très profond. Nous avons une propension à puiser dans le royaume de l'inutile. Tout ce qui n'est pas utilisé est dans un grand trou, et personne ne peut l'en sortir. Lorsque c'est enterré, c'est comme si c'était perdu. C'est si profond que même les profondeurs de l'invisible ne peuvent nous trouver. David avait la même chose en tête dans le Psaume 55.7 quand il souhaitait avoir les ailes de la colombe pour voler au loin et trouver du repos. Dieu n'a pas répondu à cette prière. Il le laissa là, et David commença à écrire. Le roi d'Israël ne posa ni ne cassa sa plume ; il la trempa simplement dans son expérience et écrivit, et il fut une bénédiction pour les autres⁶. Nous avons besoin de Christ qui est ressuscité des morts pour ressusciter dans notre cœur. Alors qu'il ressuscite, il révèle un nouvel Évangile de restauration. Il remet tout en place et vous remet en condition. L'orchestre et le chef d'orchestre, le violon et l'archer sont de nouveau en harmonie pour jouer une musique joyeuse. Tout le monde s'en trouve vivifié, enrichi et béni. L'âme est élevée, les ténèbres disparaissent, et voilà qu'apparaît le soleil de justice avec la guérison dans ses ailes⁷. Ceux qui ont froid, ceux qui sont nus et abattus sont baignés d'une nouvelle lumière. Le talent perdu est retrouvé. Le talent enfoui est exhumé. Le tranchant de la lame est restauré. Le champ dans lequel le trésor était enfoui est acheté et ce qui peut être utilisé est déterré. Chaque arpent de terre contient de

nouvelles choses. C'est pour cela que Jésus est allé au tombeau. Ce qui n'a pas été utilisé pendant des années est de nouveau utile. C'est le renouveau de la restauration.

Les talents, qui sont donnés, créés et inspirés par Dieu, s'exercent dans tous les domaines. Nous pensons aux activités spécifiques utilisées pour la gloire de Dieu. Un doigt de Dieu est prêté à chacune d'elles. Nous empruntons ce que nous possédons afin de pouvoir le rendre plus important et plus grand à celui qui nous l'a prêté. Ce qui a été ajouté, et qui rend le tout meilleur, nous a aussi été prêté. La main qui était vide est rendue pleine. Dans la parabole de Matthieu 25, lorsque les talents furent distribués, ils furent donnés à chacun et « à chacun selon sa capacité »⁸. Il y a des talents pour chacun d'entre nous. Ils sont les signes de la grâce de Dieu qui sont déposés, tel un trésor, dans un vase d'argile. Votre talent peut être la peinture, la sculpture, le moulage, le sifflement, le chant, l'aptitude à diriger ou la prédication. La liste est sans fin parce qu'ils sont si nombreux. Dans l'armée, il n'y a pas que des armes. Les armes, comme les talents, font seulement partie de l'ensemble.

L'origine du mot talent vient du mot grec *talanton* qui signifie un poids de balance et une pièce de monnaie, pour dépenser et être dépensée. Fidèle à l'image du roi. L'image de Dieu est gravée sur ce talent. Cela veut dire une pleine mesure et une expression complète de ce que vous faites. Si c'est cela ajouter du poids et de la taille, combien pesez-vous dans les balances de Dieu ? Avez-vous un grand cœur ? Avez-vous grandi ? Il n'y a rien de supprimé, il n'y a pas de talents enterrés, rien n'est retenu quand c'est utilisé dans le but désigné. La réflexion est ce qui nous ajoute de la valeur. La gloire est le poids ajouté. Chaque talent est un dépôt des capacités de Dieu et de sa nature. La variété et l'abondance en font partie. À l'origine, le mot talent signifiait « équilibre », la parfaite équation, le parfait équilibre. C'est lorsque vous êtes béni dans votre travail pour Dieu que vous êtes le plus équilibré. En acceptant et en utilisant votre talent, vous trouvez l'équilibre qui vous donne la grâce d'une ballerine. Dans l'Ancien Testament, le Dr Young⁹ indique que le mot talent trouvé dans Exode 25.39 signifie « un gâteau rond ». C'est à partir de ce gâteau et de votre talent que les trois mille et les cinq mille seront nourris, même si vous ne voyez votre don que comme cinq petits pains et

deux petits poissons. Beaucoup seront bénis par lui s'il n'est pas caché ou renié, et s'il n'est pas attribué à une autre source que Dieu, la fontaine de tous les talents. Dieu peut et vous pouvez. La cagnotte est peut-être petite, mais il y a assez dedans pour payer les créanciers et rendre gloire à Dieu (2 R 4). Dans l'Ancien Testament, un seul talent produisit 3 000 sicles. Pouvez-vous évaluer alors ce que Dieu peut faire de votre talent ? Le talent produit l'équilibre jusqu'à la réussite. Même un arbre ou un rosier a une sorte de talent par lequel s'exprime la nature, la lumière et la couleur. Il est inutile de déclarer désespérément que nous n'avons aucun talent. Quand nous disons cela, nous l'enterrons aussi bien que s'il était enfermé dans une boîte en verre. Les mots « don » et « capacité » viennent aussi du mot grec « talent ».

Personne, dans toutes les Écritures, n'illustre mieux l'enterrement des talents que le prophète Jonas. Toutes les paraboles de Jésus relatives aux talents enfouis et à ceux qui leur tournent le dos sont parfaitement illustrées par la vie du prophète. Jésus essayait tout le temps d'amener les gens à se développer. Quoi que vous fassiez, faites le bien.

Ce livre vous mènera pas à pas dans la vie et les activités du prophète Jonas, vous ramenant là où le talent est utilisé et le Donateur glorifié. Jusqu'à ce que chaque annotation ou chaque mot, chaque page ou chaque caractère d'imprimerie raconte la fin. Jonas vous donnera de l'espoir comme personne d'autre. Certains enterrent simplement à moitié leur talent. Jonas, lui, ne fait pas les choses à moitié : il enterre sa prédication et sa force de persuasion dans le ventre d'une baleine, après avoir été dans la soute d'un bateau. Il descend la pente, mais Dieu descend avec lui pour pouvoir le remonter.

Vous possédez peut-être le plus grand des talents, mais même un « Stradivarius » n'est qu'une planche de bois s'il n'est pas utilisé. Paganini et son violon ne sont pas plus utiles qu'un instrument en carton à moins qu'il n'en joue. Le talent d'une personne doit être laissé libre de s'exprimer, tout comme un oiseau doit être libre de voler. Pour qu'un homme soit bien utilisé par Dieu, il faut que Dieu soit placé sur le trône et que chaque genou ait la possibilité de plier devant lui, même les genoux de Jonas.

Comprenez bien que personne ne pouvait prêcher ou enseigner aussi bien que Jonas lorsqu'il était prophétiquement

inspiré. Mais les eaux de la mer ont englouti son talent, et le vent d'est le détourna de sa destinée et de son appel. Même un ver rongea ce qui aurait pu lui apporter du réconfort. Le ricin a rempli sa mission¹⁰. Lorsque nous courrons dans la direction opposée à celle que Dieu nous a indiquée, nous enterrons notre talent. Nous commençons à payer le prix du voyage nous-mêmes, lorsque nous enterrons le talent qui aurait pu nous amener à destination. Alors que d'autres prient et rament, comme ils l'ont fait dans le livre de Jonas, nous dormons avec nos dons perdus, en pyjama et empêtrés dans les draps du lit.

Dans le livre de Jonas, nous trouvons une mer où les talents ne naviguent pas. Un pays dans lequel est enterré tout ce que Dieu attend du croyant. Par la grâce de Dieu, ce livre ressuscitera ce qui est en vous, et le remettra en circulation pour être une bénédiction pour beaucoup.

Notes

1. Marc 8.24
2. Matthieu 3.3
3. Exode 5.7,10,11,12,13,15,16,18
4. Matthieu 2.18
5. Actes 4.12
6. Psaumes 45.2
7. Malachie 4.2
8. Matthieu 25.15
9. *Concordance analytique de la Bible* par Robert Young. Publié par Lutterworth Press.
10. Jonas 4.6-7